

Extraits d'un article de Var Matin du dimanche 1^{er} juillet 2007

Serge Martina, acteur et auteur à succès, sort son dernier opus

Cet acteur Cuersois séjourne actuellement dans sa ville natale pour préparer la sortie, prévue début juillet, de son roman *Permission moisson* (édition du bout de la rue).

Il n'en est pas à son premier roman, puisqu'il est l'auteur de *Plein fer*, gros succès porté à l'écran par Josée Dayan et dont l'action se déroule dans notre région.

Auteur de télévision, il a également écrit *Papa dort*, pour la série « Docteur Sylvestre », et a dialogué plusieurs œuvres télévisuelles.

En sortant du conservatoire municipal de Toulon, il réussit le concours d'entrée au conservatoire supérieur na-

tional d'art dramatique de Paris. Après trois années d'études théâtrales, il joue dans plusieurs œuvres classiques et une vingtaine de pièces modernes dont *Marius* de Pagnol, *La femme du boulanger* de Jean Giono, *Le bon, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello. Parallèlement à cela, il tourne dans de nombreux téléfilms dont « Nans le berger », « Les Zingari » et récemment « Permission moisson ».

Et Serge Martina a encore beaucoup de projets, des romans, des tournages de films... A bientôt Serge, un homme très apprécié dans sa petite ville de Cuers.

JACQUES FUMEY



Serge Martina devant la fontaine de la place de la Convention.

(Photo J.F.)

Extraits d'un article de Var Matin du mardi 17 juillet 2007

cuers

■ littérature

Serge Martina dédicace à tour de bras

Ce dimanche, Serge Martina dédicait son roman, *Permission moisson*, (éd. du Bout de la rue) devant l'office de tourisme. Le succès étant au rendez-vous, l'écrivain dut stopper la séance faute de... livres. Les cinquante ouvrages prévus furent rapidement vendus. Nul doute que la qualité de la plume de cet auteur cuersois, qui a débuté sa carrière comme acteur puis dialoguiste de plusieurs œuvres

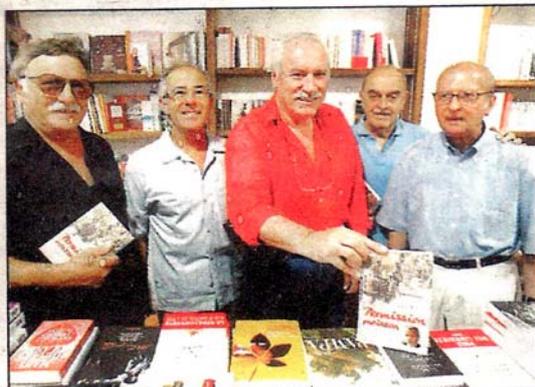


Serge Martina. (Ph J. F.)

télévisées, va vite faire de lui un romancier reconnu au plus haut niveau.

■ littérature

« Permission moisson » : après le téléfilm, le roman



Scénariste et acteur du téléfilm « Permission moisson », succès estival sur France 3 en 2001, le Varois Serge Martina nous revient avec la même histoire, cette fois sous forme de roman. (Photo C. L.)

« J'ai d'abord écrit l'histoire comme un scénario pour un téléfilm diffusé sur France 3 en 2001 ». Le Cuerso Serge Martina n'est plus tout à fait un inconnu depuis le succès télévisé inattendu de « Permission moisson », portrait d'une famille de paysans de Forcalquier pris dans la tourmente de la guerre d'Algérie. Serge Martina était hier à la librairie « La petite fatigue » de Toulon pour y dédicacer le roman qui fait suite au téléfilm. « Le film privilégiait les rapports humains, l'ouvrage me permet d'aller plus loin dans la description de la paysannerie varoise à la fin des années cinquante ». Son œuvre, publiée par la maison francilienne « Edition du bout de la rue », est inspirée de souvenirs de jeunesse. « J'avais 16

ans au moment de la guerre d'Algérie, j'ai assisté à ces conflits entre pro et anti-guerre ».

Artiste polyvalent

Serge Martina partage sa vie d'artiste entre la plume et le petit écran. Depuis « Plein fer », son premier roman adapté à l'écran par Josée Dayan, il travaille fréquemment pour la télévision, comme scénariste ou acteur. Dans « Permission moisson », il tenait le rôle du père de famille. « J'ai écrit ce rôle pour moi, je me suis battu pour l'obtenir ».

A 64 ans, cet ami de Robert Guédiguian reste fermement attaché à son Var natal. « Dans mon prochain livre à paraître, je me suis arrangé pour que le personnage principal soit toulonnais! »

G. V.



SEBASTIEN BOLDI

« Petite fatigue » ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h non-stop.

Culture. Le centre ville de Toulon accueille une nouvelle librairie généraliste.

Petite fatigue pour grand projet

■ Le baigneur de Toulon offrait aux forçats deux types de travaux. Les durs au mal s'occupaient des « grosses fatigues », tâches lourdes et ingrates. Les plus sages et plus instruits avaient le privilège de se charger des « petites fatigues » : travaux administratifs, traitement du courrier, inventaires. Cette tranche de l'histoire toulonnaise s'est rappelée à la mémoire d'Isabelle Henry lorsqu'elle choisit le nom de sa librairie généraliste ouverte il y a 3 mois, pour le bonheur des amateurs de littérature. Ceux-ci retrouvent le charme d'une librairie à l'ancienne, et se reconnaissent dans cet espace

à dimension humaine (100 mètres carrés), où l'on peut s'attendre à recevoir des conseils avisés sur tout type de livre. Actuellement en cours de constitution du stock, la librairie n'en demeure pas moins active, notamment par le biais de rencontres organisées entre auteurs et lecteurs. La semaine dernière, Serge Martina était venu dédicacer son livre « *Permission Moisson* ».

Cet auteur cuersois passé par le théâtre puis par la télévision (acteur - scénariste), reprend avec cet ouvrage le scénario du téléfilm du même nom. Serge Martina a grandi avec la guerre d'Algérie, et se

souvent encore des débats qui animaient les cafés provençaux. Aujourd'hui, il continue de ressasser cette zone d'ombre de l'Histoire française, s'attachant à participer à des projets dont le but est de percer cette obscurité. Son prochain film en est l'illustration parfaite puisqu'il va interpréter le rôle du seul général Jacques de Bollardière, le seul qui se soit élevé contre la pratique de la torture durant la guerre d'Algérie. Ce film réalisé par Ahmed Rachedi est actuellement en tournage.

Dans la librairie, les anecdotes se succèdent au grès des visites

d'« anciens » venu rencontrer l'auteur. Au-delà du coup de pub réalisé par Isabelle Henry, il s'agit surtout d'un coup de cœur. « *Ce sont les rencontres qui m'intéressent, et c'est pour cela que je suis ravie d'organiser ces séances de signatures qui permettent ce genre de rencontre* » nous confie-t-elle. Si l'on en croit l'affluence en constante progression, la librairie, située en face de la cathédrale, semble promise à un bel avenir. De quoi rassurer la librairie qui a beaucoup investi dans cette « Petite Fatigue ».

ROMAIN ALCARAZ